

Saisir les idées dans la phrase

Leçon 7 – Négation : indice de point de vue

.....

Avertissement

La présente leçon fait voir comment la **perspective particulière de la phrase négative** peut être un indice de point de vue.

Elle s'inscrit dans un ensemble qui montre comment l'observation des différents constituants d'une phrase, de leur ordre, de leur hiérarchie et du type de lien qui les unit permet au lecteur d'élaborer avec précision et nuance l'idée véhiculée dans le paragraphe, voire dans le texte.

Les leçons se partagent en trois groupes :

- les éléments de base du sens de la phrase et leur enrichissement (leçons 1 et 2) ;
- l'enrichissement du sens des phrases par divers procédés de jonction de sous-phrases (leçons 3 à 5) ;
- les transformations qui mettent en valeur un point de vue (leçons 6 à 9).

Les moyens propres à nuancer et enrichir le contenu d'une idée sont variés et comprennent diverses transformations qui modifient la forme des phrases, notamment d'affirmative en négative, de personnelle en impersonnelle, de neutre en emphatique, d'active en passive. Le choix de l'une ou de l'autre de ces formes de phrase peut accentuer l'effet recherché par l'auteur et le rendre plus sensible au lecteur ; c'est le cas de la phrase négative.

AFFIRMATION ET NÉGATION : DEUX FORMES COURANTES DE LA PHRASE

- La **phrase affirmative** formule l'idée, la question, l'injonction, l'exclamation de façon positive. Elle est la plus régulièrement employée pour exprimer un point de vue sans détour.

Le cégep prépare aux études universitaires ou au marché du travail. Que faire pour s'y inscrire ? Remplissez d'abord un formulaire de demande d'admission. Que c'est long avant d'avoir une réponse ! (quatre phrases affirmatives)

- La **phrase négative** formule l'idée, la question, l'injonction, l'exclamation en y insérant une locution de négation (*ne... pas, ne... point, ne... jamais, rien... ne, aucun... ne...*) ou une préposition négative (*sans*) ; par ce marqueur négatif se trouve niée, refusée, rejetée l'idée exprimée dans la phrase. Moins fréquente que l'affirmation, cette tournure est le signal d'une prise de position qui suggère un point de vue controversé, et ce, avec plus ou moins de nuances.

DIVERSES FORMULES NÉGATIVES ET LEUR VALEUR DE SENS

- La **négation catégorique** : elle impose d'emblée au destinataire le rejet de l'idée formulée sans laisser place au débat. Cette forme de négation prend un caractère d'absolu.

Le bruit *n'est pas* propice à la concentration.

Ne parle à *aucun* voisin à la bibliothèque.

Ne jamais brancher l'appareil avant d'avoir fermé le couvercle.

Je partirai *sans* vous.

- La **restriction** : dans certains cas, la locution négative (*ne... guère, ne... que*) signale non pas une négation, mais plutôt une simple restriction ; elle invite à la nuance.

Ce *n'est guère* encourageant de devoir relire un paragraphe non compris.

On *n'y trouve que* des embûches qui ralentissent la progression dans le texte.

- L'**affirmation atténuée** : dans certains cas, la négation correspond en fait à une affirmation atténuée. C'est souvent le cas de la phrase interrogative-négative ou de la négation d'un mot de sens négatif ; elle ouvre la porte à la discussion.

Cette montagne *n'est pas* (négation) *infranchissable*. (sens négatif)

Ne pourrais-je *pas* entreprendre son ascension dès demain ? (interrogation négative)

- L'**affirmation ironique** : une négation peut être utilisée de façon provocatrice pour exprimer une contre-vérité ; elle suscite une réaction vive.

Même les femmes savent que la femme *n'est pas* l'égale de l'homme !

DU POINT DE VUE DU LECTEUR

Le choix de la modalité négative dans la formulation d'une idée lance un **signal** au lecteur. Il ne suffit pas de constater qu'une idée est niée ou rejetée. Pour saisir le point de vue exprimé, le lecteur doit pousser plus loin son observation des nuances du procédé de négation et examiner comment l'auteur s'en sert de façon variée **tout au long du texte**. Cela peut l'amener à enrichir sa compréhension du texte et à activer son interaction avec celui-ci.

Cette observation et cette analyse des procédés de négation permettent au lecteur de :

- percevoir un **point de vue** qui s'oppose à un autre, présent ou implicite dans le texte, qu'il faut rechercher ;
- s'interroger sur le **but recherché** selon le type de négation : faire réfléchir, faire douter, scandaliser le lecteur ;
- faire une hypothèse sur l'**intention** de l'auteur (informer, convaincre, faire agir, exprimer) et le type de texte (informatif, argumentatif, prescriptif, expressif) ;
- réagir aux idées exprimées en tenant compte des nuances de la négation et élaborer son **point de vue personnel**.

Consignes

.....



- Lisez le texte et surlignez les marques de négation.
- Sur la **fiche de travail**,
 1. Vis-à-vis de chaque réplique, inscrivez la phrase ou partie de phrase contenant une négation.
 2. Dites de quel type de négation il s'agit : une négation catégorique, une restriction, une affirmation atténuée ou une affirmation ironique.
 3. Interprétez la valeur expressive de chaque phrase négative en précisant l'apport de chacune au déroulement du texte et l'effet recherché sur le lecteur.

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte

À l'époque où Voltaire écrit ce texte (XVIII^e siècle), il est d'usage, dans les familles riches de la haute société, de confier l'éducation des enfants à des nourrices, à des gouvernantes puis à des religieuses. Par ailleurs, les parents choisissent l'époux de leur fille et les règles de la bienséance obligent les enfants à se vouvoyer. Les deux jeunes filles que nous présente Voltaire parlent entre elles de mariage.

- 1 MÉLINDE : Éraste sort d'ici, et je vous vois plongée dans une rêverie profonde. Il est jeune, bien fait, spirituel, riche, aimable, et je vous pardonne de rêver.
- 2 SOPHRONIE : Il est tout ce que vous dites, je l'avoue.
- 3 MÉLINDE : Et de plus, il vous aime.
- 4 SOPHRONIE : Je l'avoue encore.
- 5 MÉLINDE : Je crois que vous n'êtes pas insensible pour lui.
- 6 SOPHRONIE : C'est un troisième aveu que mon amitié ne craint point de vous faire.
- 7 MÉLINDE : Ajoutez-y un quatrième ; je vois que vous épouserez bientôt Éraste.
- 8 SOPHRONIE : Je vous dirai, avec la même confiance, que je ne l'épouserai jamais.
- 9 MÉLINDE : Quoi ! votre mère s'oppose à un parti si sortable¹ ?
- 10 SOPHRONIE : Non, elle me laisse la liberté du choix ; j'aime Éraste et je ne l'épouserai pas.
- 11 MÉLINDE : Et quelle raison pouvez-vous avoir de vous tyranniser ainsi vous-même ?
- 12 SOPHRONIE : La crainte d'être tyrannisée. Éraste a de l'esprit, mais il l'a impérieux et mordant ; il a des grâces, mais il en ferait bientôt usage pour d'autres que moi : je ne veux pas être la rivale d'une de ces personnes qui vendent leurs charmes, qui donnent malheureusement de l'éclat à celui qui les achète, qui révoltent la moitié d'une ville par leur faste, qui ruinent l'autre par l'exemple, et qui triomphent en public du malheur d'une honnête femme réduite à pleurer dans la solitude. J'ai une forte inclination pour

1. Sens vieilli : convenable.

Éraste, mais j'ai étudié son caractère ; il a trop contredit mon inclination : je veux être heureuse ; je ne le serais pas avec lui ; j'épouserai Ariste, que j'estime, et que j'espère aimer.

13 MÉLINDE : Vous êtes bien raisonnable pour votre âge. Il n'y a guère de filles que la crainte d'un avenir fâcheux empêche de jouir d'un présent agréable. Comment pouvez-vous avoir un tel empire sur vous-même ?

14 SOPHRONIE : Ce peu que j'ai de raison, je le dois à l'éducation que m'a donnée ma mère. Elle ne m'a point élevée dans un couvent, parce que ce n'était pas dans un couvent que j'étais destinée à vivre. Je plains les filles dont les mères ont confié la première jeunesse à des religieuses, comme elles ont laissé le soin de leur première enfance à des nourrices étrangères. J'entends dire que dans ces couvents, comme dans la plupart des collèges où les jeunes gens sont élevés, on n'apprend guère que ce qu'il faut oublier pour toute sa vie ; on ensevelit dans la stupidité les premiers de vos beaux jours. Vous ne sortez guère de votre prison que pour être promise à un inconnu qui vient vous épier à la grille ; quel qu'il soit, vous le regardez comme un libérateur, et, fût-il un singe, vous vous croyez trop heureuse : vous vous donnez à lui sans le connaître ; vous vivez avec lui sans l'aimer. C'est un marché qu'on a fait sans vous, et bientôt après les deux parties se repentent.

Ma mère m'a crue digne de penser de moi-même, et de choisir un jour un époux moi-même. [...] née pour vivre dans la société, elle m'a fait instruire de bonne heure dans tout ce qui regarde la société ; elle a formé mon esprit en me faisant craindre les écueils du bel esprit² ; elle m'a menée à tous les spectacles choisis qui peuvent inspirer le goût sans corrompre les mœurs, où l'on étale encore plus les dangers des passions que leurs charmes, où la bienséance règne, où l'on apprend à penser et à s'exprimer. [...] Enfin, ma mère m'a toujours regardée comme un être pensant dont il fallait cultiver l'âme, et non comme une poupée qu'on ajuste, qu'on montre, et qu'on renferme le moment d'après.

Voltaire, « L'éducation des filles », dans *Mélanges*, 1765

2. Bel esprit : personne cultivée qui aime en faire l'étalage.

Fiche de travail

Répl.	Qui parle ?	Phrase négative	Type de négation	Valeur expressive
1	Mélinde			
2	Sophonie			
3	Mélinde			
4	Sophonie			
5	Mélinde			
6	Sophonie			
7	Mélinde			
8	Sophonie			
9	Mélinde			
10	Sophonie			
11	Mélinde			
12	Sophonie			
13	Mélinde			

14	Sophonie			
----	----------	--	--	--

Corrigé

Répl.	Qui parle ?	Phrase négative	Type de négation	Valeur expressive
1	Mélinde	aucune		
2	Sophonie	aucune		
3	Mélinde	aucune		
4	Sophonie	aucune		
5	Mélinde	<i>Je crois que vous n'êtes pas insensible pour lui</i>	affirmation atténuée	Suggérer l'affection de Sophronie pour Éraste et solliciter un aveu.
6	Sophonie	<i>... un aveu que mon amitié ne craint point de vous faire</i>	affirmation atténuée	Suggérer la confiance et la complicité qui règnent entre Sophronie et son amie.
7	Mélinde	aucune		
8	Sophonie	<i>... je ne l'épouserai jamais</i>	négation catégorique	Surprendre et mettre en attente d'une explication.
9	Mélinde	aucune		
10	Sophonie	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Non</i> • <i>je ne l'épouserai pas</i> 	deux négations catégoriques	<ul style="list-style-type: none"> • Rejeter une explication avancée par Mélinde ; • Réaffirmer la décision de Sophronie en l'opposant à l'amour qu'elle ressent.
11	Mélinde	aucune		
12	Sophonie	<ul style="list-style-type: none"> • <i>je ne veux pas être la rivale d'une de ces personnes...</i> • <i>... je ne le serais pas avec lui...</i> 	deux négations catégoriques	<ul style="list-style-type: none"> • Apporter un premier argument par le rejet d'une situation maritale douloureuse ; • Conclure un deuxième argument en niant la possibilité de bonheur avec l'être aimé.
13	Mélinde	<i>Il n'y a guère de filles qui...</i>	restriction	Suggérer que Sophronie est une jeune fille exceptionnelle.

14	Sophronie	<ul style="list-style-type: none"> • ... elle ne m'a point élevée dans un couvent, parce que ce n'était pas dans un couvent que... • ... on n'apprend guère que ce... Vous ne sortez guère de votre prison que pour... • ... donnez à lui sans le connaître... sans l'aimer... sans vous • ... les spectacles choisis qui peuvent inspirer le goût sans corrompre les mœurs... • ma mère m'a... regardée comme un être pensant... non comme une poupée... 	<p>deux négations catégoriques</p> <p>deux restrictions</p> <p>trois négations catégoriques</p> <p>négation catégorique</p> <p>négation catégorique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en évidence les faits qui fondent son argumentation sur l'éducation ; • Nuancer certains traits de son jugement sur l'éducation donnée au couvent ; • Démontrer l'absurdité des mœurs de l'époque qui préconisent le mariage sans amour ; • Confirmer la valeur des choix de sa mère en matière d'éducation ; • Mettre en évidence l'argument qui résume la ligne de pensée de Sophronie.
----	-----------	--	---	--

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

Observation des données

- Dans les quatre premières répliques, on ne rencontre aucune négation ; au contraire, toute la tirade finale de Sophronie en comprend de nombreuses.
- Mélinde utilise peu la négation ou elle l'utilise de façon atténuée.
- Sophronie, au contraire, utilise essentiellement la négation catégorique.

Contribution de la négation au sens du texte

La façon propre à chaque personnage d'utiliser la négation engendre des effets sur trois plans : climat, thématique, personnage.

- Chez Mélinde, l'utilisation de la négation se fait discrète :
 - Climat : elle crée un climat de dialogue familial et intime entre les deux amies que rien ne semble opposer ;
 - Thématique : elle sert à provoquer les aveux et les explications de Sophronie. À la réplique 5, l'emploi de l'affirmation atténuée sert d'élément déclencheur à la déclaration surprenante de Sophronie de ne pas épouser l'homme qu'elle aime et de le justifier par la démonstration de ses valeurs ; à la réplique 13, la restriction formulée par Mélinde amène également Sophronie à approfondir son argumentation en expliquant les faits qui ont déterminé sa façon de penser et d'être.
 - Personnage : elle révèle les traits de caractère du personnage ; une jeune fille douce, impressionnée par la détermination et la réflexion de son amie, mais soumise à l'éducation conventionnelle qu'elle a reçue.
- Chez Sophronie, l'utilisation de la négation se fait surtout sous son mode catégorique :
 - Climat : elle crée un climat polémique et passionné à propos des thèmes abordés.
 - Thématique : qu'il s'agisse des conceptions de l'amour, du mariage ou de l'éducation des filles, la négation fait ressortir l'absurdité des contradictions qui la révoltent entre ce qui est bien ou souhaitable sur le plan de la raison, d'une part, et la réalité, d'autre part ;
 - Personnage : elle sert à camper une jeune fille forte, intelligente, rebelle, prête à défendre sa liberté contre tous, même au prix de son bonheur immédiat. Sophronie s'affirme en s'opposant aux valeurs de la société d'alors (XVIII^e) ; sa rébellion n'est pas un mouvement d'humeur, elle résulte d'une observation des faits et d'une réflexion philosophique profonde sur l'être humain, sur la condition féminine et l'éducation, sur les mœurs et les conventions sociales. Cela ne fait-il pas d'elle la porte-parole de Voltaire ?

En somme, la comparaison des façons différentes dont les personnages font usage de la négation nous révèle l'opposition que Voltaire met en scène dans ce texte et contribue à lui donner son caractère argumentatif (**type de texte**). Par le ton catégorique qui se

dégage des formules négatives de Sophronie et par le rôle qu'elles jouent dans le développement de son argumentation, Voltaire cherche à nous convaincre (**intention**) du bien-fondé d'une révolution dans l'éducation des filles. Mélinde représente la jeune fille réservée et soumise, victime de l'éducation de l'époque tandis que Sophronie incarne la jeune femme libérée par une éducation progressiste, consciente de ses valeurs, qui peut affirmer ses convictions de façon rationnelle, décider de sa vie et choisir son bonheur (**point de vue**).

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

Lire, ce n'est pas attendre que le sens du texte se dévoile ; c'est plutôt assumer une activité dynamique qui appelle la participation du lecteur : c'est lui qui questionne, observe, met en relation les indices du texte pour construire son sens. Ainsi, un aspect aussi banal que la négation peut donner des pistes de lecture productives. En observant l'emploi de ce mode de mise en évidence, je peux :

- être sensible aux **nuances** dans l'expression des idées ;
- trouver les **points de vue** et les caractéristiques d'une personne ou d'un personnage ;
- dégager les idées qui s'opposent et créent une **problématique** de débat ou la **dy-**
namique d'un dialogue ;
- déterminer le **ton** qui souligne les idées.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

Sachant cela, diverses pistes s'offrent à moi :

- Dans les textes littéraires ou philosophiques, l'analyse des procédés de mise en évidence par la négation m'amènerait probablement à découvrir des nuances de sens et à mieux comprendre le débat d'idées qu'elle sous-tend généralement.
- Saurais-je mieux faire passer ou nuancer mes idées en m'entraînant à manier des phrases négatives ?
- Je pourrais poursuivre mon étude des procédés de mise en valeur des idées reliés aux formes des phrases (*voir la phrase emphatique à la leçon 8 du bloc 5 ; voir la phrase passive à la leçon 4 du bloc 4*).
- À propos de Voltaire, outre qu'il me semble avant-gardiste, je trouve son style particulièrement vif. Qu'entend-on du reste par « esprit voltairien » ? Je vais jeter un coup d'œil dans mon anthologie littéraire ou dans le catalogue de la bibliothèque pour voir ce que je peux trouver sur lui.
- Je pourrais également faire une recherche à partir de textes sur les thèmes de l'éducation, de l'amour, du mariage. J'y trouverais peut-être l'occasion d'établir une filiation d'idées entre des penseurs de diverses époques et les courants d'idée actuels sur ces thèmes.